

1942-2012

70^e

**anniversaire
de l'ouverture
du Camp de Voves**

Si l'Echo de leur Voix faiblit...

Dimanche 13 mai 2012

Organisation : Comité du Souvenir du Camp de Voves

Evocation interprétée par
les élèves des établissements scolaires de Voves :
Ecole Jean MOULIN, Collège Gaston COUTE
placés sous la direction de **Jean-Luc GENIN**
Avec le concours
de l'Amicale de Châteaubriant – Voves – Rouillé – Aincourt

*Cette cérémonie est dédiée
à **Henri SEGAL** (1914-2011), interné évadé de Voves*



*Ainsi qu'à deux des parrains du Comité du Souvenir,
notre ami **Lucien DUCASTEL** (1920-2012),
déporté à Auschwitz par le Convoi des « 45000 »
et **Pierre SUDREAU** (1919-2012), déporté à Buchenwald,
Président d'Honneur de la Fondation de la Résistance*

En 1987,
le Comité du Souvenir du Camp de Voves
voyait le jour

C'était il y a 25 ans...
que de chemin parcouru,
que d'itinéraires retrouvés...



Cette cérémonie ne pourrait avoir lieu sans tout ce
qu'ont apporté celles et ceux qui depuis un quart de
siècle ont œuvré, chacun à leur manière, pour que
survive la Mémoire de « Voves les Barbelés ».
Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés.

70^e anniversaire de l'ouverture du Camp de Voves



Si l'Echo de leur Voix faiblit

Texte : Etienne EGRET – Denis MARTIN
Conception Plaquette : Damien MARTIN



« Voves les Barbelés »

Le 5 janvier 1942, le site de Voves devient « Camp de Séjour Surveillance » pour les opposants au régime de Vichy et à l'occupant nazi.

Plus de 2000 internés séjournent à Voves ; il y a parmi eux une part considérable de militants et de sympathisants communistes, on parle alors de « politiques », qualificatif administratif qui recouvre bien souvent une activité de résistance. Tout au long de ses 28 mois d'existence, le camp de concentration de Voves¹ connaît de nombreuses tentatives d'évasion. Vingt réussissent et permettent à 82 internés de recouvrir la liberté.

Aujourd'hui, soixante-dix ans après l'ouverture du camp,
« Si l'Echo de leur Voix faiblit » vous emmène à la rencontre de ces hommes.

¹ Ce terme figure sur les documents administratifs établis par les autorités de Vichy

Le Souffle de la Jeunesse, le Vent de l'Espérance

Moi, l'homme aux tempes grises
Moi, la dame aux cheveux blancs
Notre sang bout encore
Comme il fit à vingt ans
Il bout des souvenirs
D'il y a quelques printemps

Souffle de ma jeunesse, Vent de mon espérance

Moi, l'homme aux tempes grises
Moi, la dame aux cheveux blancs
Réunis par la voix des enfants
Nous voyageons dans le temps
Nous regardons en arrière
Pour vous montrer devant

Souffle de ma jeunesse, Vent de mon espérance

Moi, l'homme aux tempes grises
Moi, la dame aux cheveux blancs
J'étais amoureux d'elle
Il m'appelait Liberté
Je suis toujours auprès d'elle
Il ne peut rien m'arriver

Souffle de ma jeunesse, Vent de mon espérance

Moi, l'homme aux tempes grises
Moi, la dame aux cheveux blancs
Je vous offre le souffle
Je vous offre le vent
Le souffle de ma jeunesse
Le vent de mon espérance
A vous de me garder
A vous de me défendre

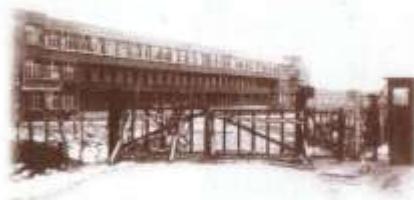
Denis MARTIN, La Voix des Sentinelles, 2008

Le 5 janvier 1942, les 30 premiers internés de Voves arrivent du **sanatorium d'Aincourt**. Celui qui est enregistré sous le n°2 s'appelle **Maurice BEAU**.

Il est serrurier à Villiers-sur-Marne et emprisonné depuis un an. Comme tous ces militants venus de banlieue parisienne, sa première inquiétude est sans doute de savoir comment s'organiseront les visites et quand il verra ses enfants... Maurice BEAU s'éteint à l'hôpital de Chartres le 9 mars 1943. Au nom des internés, son ami Ange MOREL s'excuse auprès de Madeleine BEAU de ne pouvoir assister aux obsèques.

OTAGES

Ce sang ne séchera jamais
sur notre terre
et ces morts abattus resteront exposés.
Nous grincerons des dents
à force de nous taire
nous ne pleurerons pas sur ces croix renversées.



Mais nous nous souviendrons de ces morts sans mémoire
nous compterons nos morts comme on les a comptés.
Ceux qui pèsent si lourd au fléau de l'histoire
s'étonneront demain d'être trouvés légers.

Et ceux qui se sont tus de crainte de s'entendre
leur silence non plus nî sera pardonné,
Ceux qui se sont levés pour arguer et prétendre
même les moins pieux les auront condamnés.

Ces morts ces simples morts sont tout notre héritage
leurs pauvres corps sanglants resteront indivis.
Nous ne laisserons pas en friche leur image
les vergers fleuriront sur les prés reverdis.



Maurice BEAU
(1907-1943)

Qu'ils soient nus sous le ciel comme l'est notre terre
et que leur sang se mêle aux sources bien-aimées.
L'églantier couvrira de roses de colère
les farouches printemps par ce sang ranimés.

Que ces printemps leur soient plus doux qu'on ne peut dire
pleins d'oiseaux, de chansons et d'enfants par chemins.
Et comme une forêt autour d'eux qui soupire
qu'un grand peuple à mi-voix prie levant les mains

Le 4 mai 1942, une cinquantaine d'internés arrivent du **château de Gaillon** dans l'Eure. Il y a **André AUBERT** et **Louis NAMY** qui s'évaderont de Voves. Il y a aussi Raymond BROIDA et Jean BONNET qui seront déportés à Neuengamme. Jean succombera à Wöbbelin en avril 1945. Raymond mourra à son retour en France.



André AUBERT



LES FUSILLÉS DE CHATEAUBRIANT



Louis NAMY

Ils sont appuyés contre le ciel
Ils sont une trentaine appuyés contre le ciel,
Avec toute la vie derrière eux
Ils sont pleins d'étonnement pour leur épaule
Qui est un monument d'amour
Ils n'ont pas de recommandation à se faire
Parce qu'ils ne se quitteront jamais plus
L'un d'eux pense à un petit village
Où il allait à l'école
Un autre est assis à sa table
Et ses amis tiennent ses mains
Ils ne sont déjà plus du pays dont ils rêvent
Ils sont bien au dessus de ces hommes
Qui les regardent mourir
Il y a entre eux la différence du martyre
Parce que le vent est passé là où ils chantent
Et leur seul regret est que ceux
Qui vont les tuer n'entendent pas
Le bruit énorme des paroles
Ils sont exacts au rendez-vous
Ils sont même en avance sur les autres
Pourtant ils disent qu'ils ne sont plus des apôtres
Et que tout est simple
Et que la mort surtout est une chose simple
Puisque toute liberté se survit.



Le 5 mai 1942, ils sont près de 150 à arriver d'Aincourt. Plusieurs rejoindront le Convoi des 45000, comme **René DUFOUR** et René LAMBOLEY. Maurice COUVREUR, lui, fêtera dignement le 14 juillet 1943 en réussissant son évasion ; tout comme **Jacques PLESSIS** qui sera le compagnon de la belle avec « Doddy » JAROC et Rino SCOLARI ; tout comme **André THIBAULT** et **Gabriel CHARPENTIER**, artisans de la Grande Evasion de mai 1944. **Georges LEVASSEUR**, ancien des Brigades Internationales, sera déporté à Buchenwald le 12 mai 1944.

DORMEZ – VOUS ?

Réveillez-vous, le froid est déjà à nos portes
et la lune se ferme comme une bouche morte.
Réveillez-vous, à votre porte on a posé
une épée, comme un enfant abandonné.
Réveillez-vous, la mort est déjà à cheval
on entend son galop dans l'écho du journal.
Réveillez-vous, vous hommes au gant d'acier
la nuit fait ses adieux au fond de la vallée.
Réveillez-vous, c'est moi fantôme des radios
je vous prête ma voix qui frappe dans le dos.
Réveillez-vous c'est l'heure où les lions vont boire
l'heure aiguë se referme en ses ailes d'ivoire.
Réveillez-vous, l'échelle est prête sur le mur
et la lune se lève au fond de vos armures
Réveillez-vous, vieille colère des fagots
chiennes mal réveillées qui tire sur l'anneau.
Réveillez-vous, rage énorme des armoires
tremblement du plancher, bruits légers de l'espoir.
Réveillez-vous, Seigneur ou vous serez mangé
Mon Dieu qui m'éclairez jusqu'au bout de l'allée.



René DUFOUR



Georges LEVASSEUR



Jean CAYROL



Jacques PLESSIS

André THIBAULT et Gabriel CHARPENTIER



Le 7 mai 1942, plus de 400 internés arrivent de Châteaubriant. Là-bas, le 22 octobre 1941, 27 internés ont été fusillés. Ceux de Châteaubriant amènent avec eux cet esprit de solidarité familiale qui les soutient depuis des mois.

A MA MÈRE

Ecoute Maman, je vais te raconter
Ecoute, il faut que tu comprennes
Lui et moi on n'a pas supporté
Les livres qu'on brûlait
Les gens qu'on humiliait
Et les bombes lancées
Sur les enfants d'Espagne
Alors on a rêvé de fraternité...
Ecoute Maman, je vais te raconter
Ecoute, il faut que tu comprennes
Lui et moi on n'a pas supporté
Les prisons et les camps
Ces gens qu'on torturait
Et ceux qu'on fusillait
Et les petits-enfants
Entassés dans les trains
Alors on a rêvé de liberté.
Ecoute Maman, je vais te raconter
Ecoute, il faut que tu comprennes
Lui et moi on n'a pas supporté
Alors on s'est battu
Alors on a perdu
Ecoute Maman, il faut que tu comprennes
Ecoute, ne pleure pas...
Demain sans doute ils vont nous tuer
C'est dur de mourir à vingt ans
Mais sous la neige germe le blé
Et les pommiers déjà bourgeonnent
Ne pleure pas
Demain il fera si beau.

Gisèle GUILLEMOT

Il y a parmi eux Roger, Rino et Lazare,
trois des « Bistouillards »
du camp de Choisel
qui réussiront à s'évader de Voves.



Rino SCOLARI



Roger SEMAT



Lazare SCHKLARTSCHIK



Pierre et Angèle LE HEN

Pierre LE HEN, chauffeur de taxi à Limell-Brévannes a d'abord séjourné à Aincourt. Il est déporté à Neuengamme en mai 1944 et décède peu de temps après son arrivée. Son épouse, Angèle, déportée à Ravensbrück en novembre 1943 est décédée avant son rapatriement.

Le 6 juillet 1942, un train quitte Compiègne avec 1170 hommes. C'est un convoi de représailles, il est dirigé vers Auschwitz-Birkenau. Trois ans plus tard, au retour, ils ne sont plus qu'une centaine et six seulement de ceux partis de Voves. Cette poignée de survivants hérite d'une terrible mission : témoigner du massacre de ses camarades et de l'extermination de centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants coupables d'être nés juifs...



FIN DU VOYAGE

Fin du voyage

Les portes à glissières s'ouvrent

La lumière inonde l'intérieur...

Le monde des ténèbres nous engloutit.

Monde rongé

Boue et ordure,

Ici règne la peur

Le cœur bat fiévreusement

Les yeux cherchent les yeux

Nous le sentons

C'est la fin...

Ici règne le robot

A coups de fouet et de matraque

Exécuteur de sentences contre les millions

De déportés de l'Europe occupée...

Un monde s'écroule.

Déshabillez-vous !

Jetez en tas ces derniers restes

d'un lointain passé !

Tête rasée !

Tatouages sur le bras !

Nous n'avons plus de noms

Nous sommes des numéros,

[...]

Greet VAN AMSTEL



François
COMPIENE



Georges
DUDAL



Henri
DUPLAT



Fernand
BARTHELEMY

Le 20 octobre 1942, sept internés de Voves sont dirigés vers Drancy. Internés politiques ; ils ont été identifiés comme juifs... Le 4 novembre 1942, ils sont déportés à Auschwitz-Birkenau... Il n'y a pas de survivants.

Georges ABRAMOVICI, un des acteurs de la grève de la Sanders à Gentilly. Charles CHOURAQUI, Ralph PODESWA et Emile SCHWITZA, arrivés d'Aincourt Joseph WLOSZEZOWSKI, David FELD et Israël ZOUSSINE, arrivés de Châteaubriant – Le fils de David, Maurice, membre des Bataillons de Jeunesse, a été fusillé deux mois plus tôt place Balard à Paris. Il avait dix-huit ans.



Plaque Émile SCHWITZA
au Père Lachaise



LE TRAIN FANTÔME

Ce train qui nous balance
Hors du temps
Hors de nos existences
Ce train qui fait des kilomètres
Sur place
Voyage sur nos nerfs.
Ce train qui nous assoiffe
Dans un désert réduit
Où s'égouttent des vies.
Ce train qui roule
Sur des rails
Qui nous raillent.
Ce train d'odeurs de peur
Qui sue l'urine
Comme des larmes sans yeux.
Ce train dans un cerveau
Ces cerveaux dans un train
Sans station et sans fin.
Ce train pour rejoindre
Le nombre des silences
Après arrêt complet.
Train fou d'où vont descendre
A quai
Les morts.
Ce train enfin s'arrête
Au bout du monde
Pour disparaître avec nous.

André MIGDAL

Georges ABRAMOVICI 1914

sur le Mur des Noms au Mémorial de la Shoah

Aujourd’hui, dimanche 13 mai 2012,
le site du Camp de Voves accueille la terre de Neuengamme.
C'est ainsi le retour symbolique
des derniers internés de Voves,
partis vers Compiègne le 9 mai 1944
et déportés à Neuengamme le 21 mai 1944.
Ils furent pour moitié affectés à Bremen-Farge,
sur le chantier du Bunker Valentin.

Quelques uns des 400 de Neuengamme...



Jacques PESCIOS

Décédé avant
rapatriement



Victor MESSER

Kommando Farge
Mort en déportation



Jean BONNET

Kommando Wöbbelin
Mort en déportation



Raymond BROIDA

Décédé au retour



Jean FUMOLEAU

Kommando Wattenstedt
Rentré



Guy DANIEL

Kommando Farge
Rentré

Mémorial « Terres



En 2006, André MIGDAL avait souhaité faire venir à Voves de la terre de Neuengamme où il avait été déporté à l'aube de ses vingt ans.

L'année suivante, le Comité du Souvenir s'engageait dans la réalisation d'un Mémorial où seraient rassemblées les terres des six camps vers lesquels des internés de Voves avaient été dirigés : Auschwitz-Birkenau, Buchenwald, Mauthausen, Neuengamme, Oranienburg-Sachsenhausen et le Struthof-Natzweiler. La collecte des terres s'engagea et bénéficia de l'aide précieuse d'anciens déportés et d'associations amies. Il restait à décider de la forme du monument qui serait érigé et l'idée de planter un arbre pour chacun de ces six camps fut proposée en 2011.



Pierre ESTRADERE
(1911 - 2000)
Déporté à Buchenwald



Emile GUGELOT
(1896 - 1944)
Déporté à Neuengamme



François HAVARD
(1893 - 1945)
Déporté à Sachsenhausen



Des Camps >>



Six liquidambars d'essences différentes ont été plantés à l'automne 2011 ; chacun veillera de son ombre sur l'une des six « Terres des Camps », placée dans une urne scellée. Ce dispositif est complété par un pupitre entouré de rosiers « Résurrection ».

Ce mémorial original, tout en contribuant à la mise en valeur de l'arboretum créé en 1994, sera tout à la fois un lieu de souvenir à la mémoire des 600 déportés du camp de Voves et un lieu d'enseignement pour les générations futures.

En ce soixante-dixième anniversaire de l'ouverture du camp de Voves, en ce 25^e anniversaire de la création du Comité du Souvenir, c'est une nouvelle page qui s'écrit dans l'histoire de la Mémoire de « Voves-les Barbelés ».



Alphonse JAROC
(1920 - 1945)
Déporté au Struthof



Roger PUYBOUFFAT
(1909 - 1983)
Déporté à Mauthausen



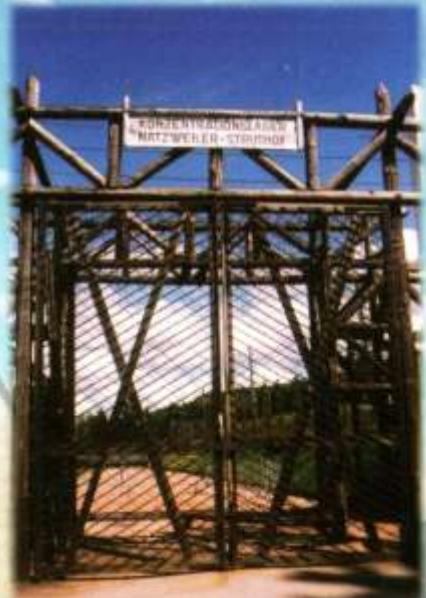
Clément MATHERON
(1923 - 1942)
Déporté à Auschwitz

Aujourd'hui, dimanche 13 mai 2012, le site du Camp de Voves accueille la terre du Struthof- Natzweiler. L'enfer d'Alsace fut la première destination de déportation de trois internés de Voves :

Louis SILLARD, né en 1899, remis aux Allemands en avril 1943, déporté par le convoi du 25 novembre 1943, mort à Dora en février 1945.

Jean-Baptiste LE CORRE, né en 1895, déporté par le convoi du 26 août 1944, mort à Farge en mars 1945.

Alphonse JAROC, né en 1920, évadé de Voves en février 1944, repris, déporté par le convoi du 6 août 1944, mort entre Dresde et Berlin en avril 1945.



Automne 1943, 42 internés sont dirigés sur le fort de Romainville.

En novembre, ils parviennent à Mauthausen. La plupart de ces déportés sont de vieux militants, comme **Georges LECLERC**,

Armand MOREAU, Fernand SANGLIER,

tous trois de Neuilly-Plaisance, tous trois arrivés de Châteaubriant,
tous trois déportés « Nuit et Brouillard ».

Fernand SANGLIER s'éteindra à Mauthausen le 27 novembre 1943.

Georges LECLERC sera gazé à Hartheim le 10 août 1944.

Armand MOREAU sera l'un des 19 Vovéens rentrés de Mauthausen.



Nacht und Nebel (extrait)

Nacht und Nebel

Nuit et nuage

Nombre N

Nom de Nuit

Non

Le non du nombre de la nuit

Nuit et nuage

Nacht und Nebel

N sur les édifices publics

N redoublé sur les hommes cachés

N de nouvelles impossibles

N du nom innommable

N redoublé au pas de la carrière

Au pas redoublé du chemin

André ULMANN

Il n'y avait que le silence...

Il n'y avait que le silence
Derrière chaque mot volé
La route expirait dans les pierres
Entre les murs écroulés

Et pourtant le dernier poète
Tendant l'oreille vers la mer
Et cherchait encore à saisir
L'insaisissable oiseau de la parole

Jean ROUSSELOT





Novembre 1943, il y a ceux qui quittent Voves
et il y a ceux qui arrivent.
Le 18 novembre 1943, plus de 700 Vovéens partent pour Pithiviers.
Georges ABBACHI est l'un d'eux. Arrêté à 17 ans, il vient des Tourelles.
Il retrouvera la liberté après un dernier transfert à l'Île de Ré.
Au départ de Voves, on retrouve **Pierre BELLANGER**, de Bagnolet,
un des doyens du camp, et **Edmond BOISSEAU**,
arrivé de Vaudeurs en septembre 1942.
André MIGDAL arrive lui de Pithiviers le 19 novembre avec plus de 120
durs. Il restera à Voves jusqu'à la liquidation du camp. Déporté à
Neuengamme, il est un des rescapés de la baie de Lübeck.
Georges BOSSUGES, un des mineurs du Nord, arrive lui aussi de
Pithiviers. Affecté au commando de Farge, il disparaîtra en janvier 1945.



Pierre BELLANGER
au milieu des gars de Bagnolet



**Edmond
BOISSEAU**



**Georges
BOSSUGES**

NOVEMBRE

Un filet de sang
Aux lèvres de l'aube
Le temps qui se sauve
La nuit qui descend
Le vent sur la terre
Les mains sur les hanches
Le ciel qui se cache
Les cœurs grands ouverts
L'attente, l'attente
Le mal plus profond
La plaie plus au fond
Plus creuse, géante
La mer à combler
La saline à boire
La haine, la gloire
A désassembler
Les fruits de l'hiver
Le froid qui les brûle
Le feu dans nos rues
Le fer et l'enfer
Le mal de Novembre
Quel homme dans nos bras
Si dur et si tendre

Pierre SEGHERS

Dans la nuit du 5 au 6 mai 1944, 42 hommes s'évadent de Voves. Un fait d'arme exceptionnel, incomparable, résultat de trois mois d'efforts.



Maurice SIMONDIN
est parmi les 42 évadés.
Il rejoint la Résistance dans l'Orne.
Camille RONCE, lui aussi de
Gennenvilliers, est déporté le 21 mai
1944 ; il est parmi les disparus.



Eugène AVAULEE,
conseiller municipal de Malakoff, évadé du tunnel,
repris quelques mois plus tard et déporté à Buchenwald,
il y meurt en novembre 1944.

Interné à Aincourt en décembre 1940, **Henri SEGAL** est transféré
à Rouillé avant d'arriver à Voves en octobre 1942.
Après l'évasion du tunnel, il est hébergé un temps
à Vovette, chez Pierre PAULMIER, puis regagne Paris
avec Louis PERRON et Charles SIQUOIR
et rejoint les rangs des F.U.J.P.
Il s'était marié à Fanny CELGOH, survivante d'Auschwitz.
Henri est décédé en 2011 dans sa 97^e année.

SI J'ÉTAIS LIBRE...

Je voudrais rythmer ma voix
A ta voix
Dans un chant puissant
Qui nous arracherait de la terre.
Je voudrais rythmer ton cœur
Au mien
Dans une cadence folle
Qui nous enlèverait la raison.
Je voudrais rythmer tes reins
Aux miens
Dans une danse sauvage
Qui nous unirait pour toujours.
Je voudrais rythmer mon spasme
A ton spasme
Dans un long frisson
Qui confondrait nos chairs.
Je voudrais rythmer ma volupté
A la tienne
Dans un doux sommeil
Qui nous embrasserait, enlacés.
Je voudrais avec toi oublier
Ce que des yeux humains
N'eussent jamais dû voir.

Léon BOUTBIEN



Trois jours plus tard, le 9 mai 1944, le camp de Voves, passé aux mains des Allemands, est liquidé. Il reste un peu plus de 400 internés qui sont jetés dans des wagons et dirigés vers Compiègne. Là, ils sont intégrés à un convoi de 2000 déportés et partent pour Neuengamme... Les deux tiers ne rentreront pas.

CIVILISATION

Il avait dit :
Les juifs,
Les nègres,
Les prêtres,
« Sortez de vos rangs. »
Alors
Dix juifs,
Deux nègres,
Deux prêtres,
Sont sortis des rangs.
Il avait dit :
La chambre à gaz,
Pour les juifs,
Les nègres,
Les prêtres,
Mais ils n'ont pas été gazés,
Ils n'étaient pas assez.
Alors les juifs,
Les nègres,
Les prêtres,
Sont rentrés dans les rangs.
Il avait dit :
Je veux deux volontaires
Avec de belles dents.
Alors
Deux hollandais
Sont sortis des rangs.
Le lendemain...
Deux crânes
Étaient sur son bureau
Entre les livres...
Et le bourreau.

André MIGDAL

Isidore ALPHA, natif de Fort de France, n'aura pas cette chance. Ce militant antillais, rattaché à « Défense de la France » de Philippe VIANNAY, avait été arrêté à Charenton en septembre 1943 et interné à Rouillé puis à Voves. Il meurt d'épuisement au commando de Wöbbelin au printemps 1945.



André BOLZE, l'un des dix faux gendarmes évadés en janvier 1943, est de ce convoi du 21 mai 1944. Il rentrera de déportation.



Août 1944, Paris voit jaillir des barricades : c'est l'insurrection contre l'occupant. Le 10 août, Raymond TOURNEMAINE, évadé de Voves, est l'un des organisateurs de la grande grève des cheminots parisiens.

Henri TANGUY, le Colonel ROL, responsable des FTP pour Paris et sa région, a sous ses ordres des officiers venus de « Voves les Barbelés » :

Libération

Non, ta bravoure n'est pas morte,
Mon cher pays, vieil insurgé,
Un fusil claque à chaque porte
Pour bouter dehors l'étranger

Après quatre ans de noire souffrance,
De ventre creux, de pleurs discrets,
Vous prépariez la délivrance
Conciliabules secrets.

Dans le Paris des barricades,
Soudain jaillit, tel un défi,
Sur les brassards, sous les arcades,
Ce nom claironnant F.F.I.

Et ces soldats sans uniforme,
Plus résolus que des guerriers,
Sans-culottes, armée uniforme,
Livrent des combats meurtriers.

Au sein des bois, sur les collines
Les morts s'endorment sans linceuls
La poudre brûle les poitrines
Et les fusils partent tout seuls !

Un sang pur d'esclaves rebelles
Un sang neuf qui s'insurge et bout
Pour les revanches les plus belles
Coule sous le grand soleil d'août.

Eliane GREUZE
Ce poème fut récité
à Bonneval,
le 11 novembre 1944

Rino SCOLARI
« Frogé »



Louis DUBOIS
« Deschamps »



Francia ARVOIS
« Barré »



Sophie MIGNOT,
accompagnée de Pierre HOSSEIN
à la guitare, interprète
Nuit et Brouillard - Le Chant des Marais
L'Age d'Or - Que serais-je sans toi ?
et *Le Chant des Partisans*

Merci à l'Harmonie de Terminiers
pour sa participation

3 mai 1945, l'Allemagne nazie est à l'agonie. La nouvelle de la mort d'Hitler s'est répandue. Depuis plusieurs jours, des marches de la mort ont conduit des milliers de déportés vers le nord de l'Allemagne. Ceux qui parviennent dans la baie de Lübeck attendent, parqués sur des bateaux.

Ce 3 mai 1945, en début d'après-midi, quatre vagues d'appareils de la Royal Air Force vont bombarder les bateaux, mitrailler dans l'eau les survivants.

Plus de 7000 hommes périssent ;

et parmi eux des Internés de Voves, rescapés de l'enfer de Farge...

L'instituteur Jean-Louis GUILLOU, un Breton arrivé à Voves en septembre 1942, réalisera plusieurs tableaux pour témoigner de cette tragédie.

André MIGDAL, à travers les « Plages de Sable Rouge », portera à la connaissance des hommes l'histoire de ces morts du dernier jour.



Art Poétique



Pour mes amis morts en Mai
Et pour eux seuls désormais
Que mes rimes aient le charme
Qu'ont les larmes sur les armes
Et pour tous les vivants
Qui changent avec le vent
S'y aiguise au nom des morts
L'arme blanche du remords
Mots mariés morts meurtris
Rimes où le crime crie
Elles font au fond du drame
Le double bruit d'eau des rames
Banales comme la pluie
Comme une vitre qui luit
Comme un miroir au passage

La fleur qui meurt au corsage
L'enfant qui joue au cerceau
La lune dans le ruisseau
Le vétiver dans l'armoire
Un parfum dans la mémoire
Rimes rimes où je sens
La rouge chaleur du sang
Rappelez-vous que nous sommes
Féroces comme les hommes
Et quand notre cœur faiblit
Réveillez-vous de l'oubli
Rallumez la lampe éteinte
Que les verres vides tintent
Je chante toujours parmi
Les morts en Mai mes amis

Le Chant des Partisans

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne ?

Ohé, partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme.
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes.

Montez de la mine, descendez des collines, camarades !

Sortez de la paille les fusils, la mitraille, les grenades.

Ohé, les tueurs à la balle et au couteau, tuez vite !

Ohé, saboteur, attention à ton fardeau : dynamite...

C'est nous qui brisons les barreaux des prisons pour nos frères.

La haine à nos trousses et la faim qui nous pousse, la misère.

Il y a des pays où les gens au creux des lits font des rêves.

Ici, nous, vois-tu, nous on marche et nous on tue, nous on crève...



Ici chacun sait ce qu'il veut,
ce qu'il fait quand il passe.
Ami, si tu tombes
un ami sort de l'ombre à ta place.
Demain du sang noir sèchera
au grand soleil sur les routes.
Chantez, compagnons,
dans la nuit la Liberté nous écoute...

Ami, entends-tu ces cris sourds du pays qu'on enchaîne ?

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?

Oh oh...

Joseph KESSEL – Maurice DRUON – Anna MARLY

FINAL : La Marseillaise

Ressources documentaires et iconographie :

Comité du Souvenir du Camp de Voves et les associations partenaires

Archives Départementales d'Eure-et-Loir

Musée de la Résistance Nationale de Champigny-sur-Marne

Le Mémorial « Terres des Camps » a été réalisé grâce à l'aide technique de



La Jardinerie du Bois – Paris

RN 10 - 28630 Nogent-le-Phaye Tel : 02.37.31.61.95
www.jardinerieduboisparis.fr

Les Roseraies ORARD

56, rte de Lyon – 69320 Feyzin
Tel : 04.78.70.32.36
www.roses.orard.com

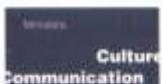


La Marbrerie DENEQUE
rue Emile GRAPPERON 28150 Voves
Tel : 02.37.99.03.03



et La Commune de Voves

*et avec le précieux soutien financier
de l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt
de la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre
du Crédit Agricole (Agence de Voves et Agence Régionale)
de la Fédération CGT des Cheminots*



Direction régionale
des affaires culturelles
Centre



*et des communes de
Baignolet, Beauvilliers et Rouvray-Saint-Florentin*

BAIGNOLET

BEAUVILLIERS

ROUVRAY-ST-FLORENTIN



LE COMITE DU SOUVENIR DU CAMP DE VOVES

*vous demande de lui adresser tout renseignement relatif
à la vie du camp et de ses internés*

12, rue du général de Gaulle – 28150 Voves

Tel : 02.37.99.01.35 – Courriel : campdevoves@aol.com

Présidentes : Jeannine MIGDAL – Elisabeth THIBAULT

Trésorière : Francette ALLOPPE

Secrétaire Mémoire : Etienne EGRET

Secrétaire Administratif : Denis MARTIN

Le Camp de Voves est maintenant présent sur internet à cette adresse :

<http://armrel.pagesperso-orange.fr/thematiques/voves1.html>

Les associations partenaires :

I'ARMREL et ses Sentinelles de la Mémoire

(Association de Recherche pour la Mémoire de la Résistance en Eure-et-Loir)
*recherchent tous renseignements, témoignages, documents, relatifs
à la période de l'occupation dans le département d'Eure-et-Loir.*

ARMREL – 36, rue de Torçay – 28500 Vernouillet

Tel : 02.54.87.93.98 – 06.76.50.84.16

Courriel : projetarmrel28@orange.fr

Site internet : armrel.pagesperso-orange.fr

Rail et Mémoire

Association de recherche

*pour la mémoire des cheminots victimes du nazisme
recherche tous renseignements, témoignages, documents, relatifs
à des cheminots fusillés, morts en déportation,
tombés dans les combats de la libération*

Rail et Mémoire – 8, place Pierre Semard – 28000 Chartres

Courriel : railetmemoire@orange.fr

Site internet : railetmemoire.blog4ever.com

Mémoire Vive des convois des 45000 et des 31000

*recherche tous renseignements, témoignages, documents, relatifs
aux déportés des convois du 6 juillet 1942 et du 24 janvier 1943
à destination d'Auschwitz-Birkenau*

Mémoire Vive – 58, boulevard de Clichy – 75018 Paris

Courriel : catherine.dubois@noos.fr

Site internet : memoire-vive.net

*Je ne sais pas
Je ne sais plus
Lorsque nos cœurs se sont livrés,*

*A l'ombre des potences
A l'ombre des baraques
A l'ombre des matraques*

*Mais je sais que nos chants
parfois désespérés*

*Mais je sais que nos rangs
parfois écartelés*

*n'ont jamais renoncé
à croire en nos victoires
fussent-elles avec péril
et peut-être sans gloire.*

André MIGDAL, Poésies d'un autre monde